

Si vous Toussez usez les BONBONS de PIN PARFUME

le malheur eût été encore plus grand pour moi.

—Toujours aussi original! ri-ta Macha vous ne changerez jamais!

Et elle quitta la terrasse pour aller donner des ordres pour le dîner.

Nous restâmes silencieux après le départ de Macha. Autour de nous, tout était tranquille. Seul le rossignol avait repris son chant, plus celui du début de la soirée, hésitant au saccadé, mais au milieu de la nuit, lent et soutenu. Sa voix harmonieuse emplissait le jardin tout entier. Du fond du jardin, un autre rossignol lui répondait. La plus rapproché se tut tout à coup, il sembla écouter un instant, puis de nouveau il égrena ses roules plus éclatantes et plus éclatantes. Leurs voix retentissaient sur un calme suprême dans la nuit majesté de ce monde nocturne, pour nous si étrange.

Le jardinier se rendait à la serre et le bruit se perdit dans l'éloignement. Deux coups de sifflet aigu se firent entendre au bas de la montagne, puis tout rentra dans le silence. On entendait à peine une feuille remuer; cependant la tente gonfla tout à coup et ondula au-dessus de nos têtes et un parfum d'étrange s'éleva soudain jusqu'à nous.

Ce silence m'embarrassait, mais je ne savais que dire pour le rompre. Je jetai un regard sur Serge et je vis ses yeux, qui brillaient dans l'obscurité, fixés sur moi.

—Ah! qu'il fait bon vivre ici! murmura-t-il.

Je pouvais un soupir, sans même en connaître le motif.

—Qu'avez-vous donc? me demanda-t-il.

—Oui, vous avez raison, il fait bien bon vivre ici! répétai-je.

Et nous retombâmes de nouveau dans le silence; de nouveau, je me sentais troublée et triste. Je pensais sans cesse que je lui avais fait de la peine en lui laissant entendre que je le trouvais vieux; j'aurais désiré de tout mon cœur le consoler, mais je ne savais comment m'y prendre.

—Adieu, me dit-il en quittant son siège, ma mère m'attend pour le dîner. Je l'ai à peine vue aujourd'hui.

—J'aurais été heureuse de vous donner une nouvelle sonate, lui dis-je.

—Eh bien! ce sera pour une autre fois, répondit-il froidement, du moins cela me parut ainsi.

Il me tendit la main et de nouveau me dit: "Adieu!"

Maintenant il me semble plus que jamais que j'avais dû lui faire de la peine et j'en fus toute triste.

Macha et moi, nous le reconduisîmes jusqu'au bas du perron et nous restâmes dans la cour, le suivant des yeux jusqu'à ce qu'il eût disparu.

Lorsque le piétinement de son cheval ne parvint plus à mon oreille, je me promenai sur la terrasse, puis je contemplai de nouveau je jardin et à travers le brouillard nocturne, je restai longtemps encore à voir et à écouter tout ce que mon imagination me fit écouter et voir.

Serge revint une seconde, puis une troisième fois et le sentiment pénible que j'avais éprouvé à la suite de l'étrange entretien que nous avions eu, disparut complètement pour ne jamais me reprendre.

Pendant tout l'été, il vint deux ou trois fois par semaine. Je m'étais tellement habituée à lui que lorsqu'il restait un peu plus longtemps sans venir, vivre seule m'était devenu pénible. Je m'emportais intérieurement contre lui et je trouvais qu'il agissait bien mal en m'abandonnant ainsi.

Il devint pour moi un camarade très affectueux, me questionnant, exigeant de franches réponses; me conseillant, m'encourageant, me grondant parfois, m'imposant parfois aussi une certaine réserve.

Mais malgré tous ses efforts pour rester avec moi sur un pied d'égalité, je sentais qu'en dehors de ce que je connaissais de lui, il existait tout un monde auquel je demeurais étrangère et dans lequel il ne jugeait pas nécessaire de me laisser pénétrer et cela, plus que tout autre chose, doublait mon respect pour lui, et en même temps m'attirait vers lui.

J'avais entendu dire par Macha et par les voisins qu'en dehors des soins qu'il prodiguait à sa vieille mère avec laquelle il demeurait, de sa fortune qu'il gérait lui-même et de notre tutelle, il s'occupait encore de certaines affaires intéressant beaucoup de désagréments. Mais je n'avais jamais pu apprendre de lui, comment il envisageait tout cela ni quels étaient ses soucis, ses projets, ses espérances. Si j'essayais d'amener la conversation sur ces choses, il fronçait le sourcil comme pour me dire: "Je vous en prie, laissons cela de côté, qu'avez-vous à y voir" et il par-

lait immédiatement d'autre chose. Cette manière de faire m'avait d'abord froissée, mais je finis par m'y habituer et même j'en vins à trouver tout naturel qu'on ne parlât que de mes affaires personnelles.

Une autre chose qui m'avait tout d'abord déplu me devint fort agréable plus tard: c'était l'indifférence, je dirais presque le mépris qu'il témoignait pour mon extérieur. Jamais, ni d'un regard, ni d'une parole, il me donnait à entendre que j'étais belle; loin de là, son front se plissait lorsque devant lui on faisait l'éloge de ma beauté. Il aimait même en moi des imperfections extérieures et à me taquiner à ce sujet. Les toilettes à la mode, les coiffures dont Macha prenait plaisir à me parer les jours de fête n'excitaient que ses plaisanteries. Ce qui chagrinait cette bonne Macha et me chagrinait aussi; dans les premiers temps, je m'en affectais même beaucoup. Mais je compris bientôt ce qu'il lui fallait. Il eût été très heureux de ne me voir aucune coquetterie. Macha était certaine que je plaisais à Serge Michailowitch, aussi elle ne pouvait comprendre qu'on ne fût pas heureux de voir celle qu'on aime le plus sous son jour le plus favorable.

Dès que j'eus compris ce qu'il désirait, je ne gardai plus l'ombre même d'une coquetterie en matière d'ajustement, de coiffure ou de maintien; je remplaçai cette coquetterie là par une autre, celle de la simplicité et du naturel, alors que je ne parvenais pas encore à être simple moi-même.

Je devinais qu'il m'aimait. Était-ce comme une enfant ou comme une femme? Je ne m'étais pas interrogée là-dessus; son affection m'était chère, et sentant qu'il voyait en moi la plus parfaite des jeunes filles, je désirais de tout mon cœur la continuation de ses illusions. Et, en effet, je le trompais, inconsciemment, mais en le trompant, je devenais meilleure. Je comprenais qu'il serait plus difficile de moi de me montrer avantageusement à lui, plutôt du côté moral que du côté physique. Mes cheveux, mes mains, ma figure, mes manières, quels qu'ils fussent il pouvait les apprécier d'un seul coup d'œil, et il savait très bien qu'usé-je voulu le tromper sur ce point, je ne pouvais rien y ajouter. Mon âme, au contraire, lui était inconnue, parce qu'il l'aimait, parce que précisément à ce moment, elle se développait, parce qu'enfin il m'était plus facile de l'induire en erreur en pareille matière et que je le faisais réellement.

(A suivre).

- ## Chansons à bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"
- ### AIRS D'OPÉRAS
- 100 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
 - 101 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
 - 102 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
 - 103 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
 - 104 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
 - 105 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
 - 106 Les 28 Jours de Clairville—Attention! ma petite cocotte.
 - 107 Gillette de Narbonne—Souvenir des jeunes ans.
 - 108 La belle Hélène—Un mari sage.
 - 109 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
 - 110 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
 - 111 Le Petit Duc—L'âge d'or.
 - 112 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
 - 113 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
 - 114 Les Cloches de Corneville—R'gardes par là, r'gardes par là.
 - 115 Les Monquétaires de la Reine—Ah! Messieurs.
 - 116 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
 - 117 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
 - 118 Fleur de thé—Buvons encore.
 - 119 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
 - 120 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
 - 121 Le son d'une nuit d'été—Un songe hélas!
 - 122 Rigoletto—Femmes varie, toi qui s'ingéras!
 - 123 Carmen—Chanson de toréador.
 - 124 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
 - 125 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
 - 126 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
 - 127 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
 - 128 La Mascotte—Couplets des Prèsages.
 - 129 La Parovite—Romance extraite du duo.
 - 130 Guillaume Tell—Sois immobile.
 - 131 La Péricôle—On sait aimer quand on est espagnole.
 - 132 Mignon—Connais-tu le pays?
 - 133 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
 - 134 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil.
 - 135 Le Trouvère—Dieu que ma voix imploré!
- ### CHANSONNETTES, ETC.
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
 - 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chançonnette.
 - 203 Le Père La Victoire—Chançon-marche.
 - 204 Le 6e Etage—Chançon.
 - 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
 - 206 Il Pleut des Caresse—Chançon-Valse.
 - 207 Elle a 100 ans la Marillaise—Chançon.
 - 208 Verses du Piccolo—Chançon à boire.
 - 209 C'est Ferdinand—Chançonnette.
 - 210 Le conducteur d'omnibus—Chançonnette.
 - 211 Il est permis d'être sensible—Chançonnette.
 - 212 Avec Eugène—Ballade militaire.
 - 213 Ah! Joseph—Régaine.
 - 214 Trou la la—Chançon comique.
 - 215 Arrêtez-le—Chançonnette.
 - 216 Moustaches-polka—Chançon-polka.
 - 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique.
 - 218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.
 - 219 Trois pour un sou—Duetto.
 - 220 Ma grosse Julie—Chançonnette.
 - 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
 - 222 La fête des rats—Chançon-marche.
 - 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
 - 224 Etant soldat, foi de Baptiste—Chançonnette comique.
 - 225 Ell's en pinçon pour moi—Chançon populaire.
 - 226 Ouqu' est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
 - 227 Fuyez les baisers des moiselles—Romance.
 - 228 L'honneur et l'argent—Chançon.
 - 229 Il se promène—Chançonnette.
 - 230 L'ouvrier de notre pays—Chançon.
 - 231 La fête de St-Cucufa—Chançonnette comique.
 - 232 Qu'en pensez-vous?—Chançonnette.
 - 233 Le polka des bâtons d'chaises—Duo fantastique.
 - 234 Les sans-souci—Chançonnette-marche.
 - 235 Rien! Rien! Rien!—Ballade militaire.
 - 236 A droite au fond—Chançonnette.
 - 237 Ell's sont en or—Chançonnette.
 - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chançon comique.
 - 239 La noce à Bidard—Chançon comique.
 - 240 Aubade à la lune—Chançon comique.
 - 241 Verse Fanchoche—Chançonnette.
 - 242 Ell' m'a fait d'œil—Chançon de Véraende.
 - 243 Marche des 18 Jours—Chançon-marche.
 - 244 La clarinette—Chançonnette fin-de-siècle.
 - 245 Speech—Chançonnette anglaise.
 - 246 Ah! maman, si tu savais—Chançonnette.
 - 247 C'est X'cellent—Chançonnette.
 - 248 Pif, paf, pouf—Sois universelle.
 - 249 Rosta-y-y—Chançonnette.
 - 250 La Gobiolois—Chançonnette.
 - 251 Griseries—Chançon.
 - 252 Simple avec—Chançon.
 - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
 - 254 Nos amoureux—Chançon.
 - 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
 - 256 C'est tout ce que j'peux faire pour vous! Chançonnette.
 - 257 La noce des nez—Chançonnette.
 - 258 Le marche des commis-voyageurs.
 - 259 Mes anciens—Chançon comique.
 - 260 Aïni soit-il Buffalo Bill!
 - 261 L'enflammé!—Chançon militaire.
 - 262 Le vieux mendiant—Chançonnette.
 - 263 Etanelle et coton—Chançonnette.
 - 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
 - 265 Les pieds d'une sœur—Chançonnette.
 - 266 Si tu n'as—Chançon.
 - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
 - 268 Ah! et l'affaire—Chançonnette comique.
 - 269 J'te l'ai monter sur les chevaux d'bois—Paysannerie.
 - 270 Le lapin de Jeannette—Chançonnette.
 - 271 Il aurait dû m'avertir—Chançonnette.
 - 272 I m'a r'fusé son parapluie—Amusement comique.
 - 273 Angèle seule—Duo.
 - 274 Le muguet—Duo.
 - 275 Vierges—Chançon d'Yvette Guilbert.
 - 276 La terre—Chançon.
 - 277 En amoureux—Romance.
 - 278 Kékeéga—Fantaisie.
 - 279 Un gallard—Chançon.
 - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chançonnette.
 - 281 Ritanton—Chançon.
 - 282 Un bal chez le ministre—Chançon de Véraende.
 - 283 J'n'ai pas l'impe—Chançon de Véraende.
 - 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.